

ACTUEL

BOUTIQUE SCANDALE



VIRÉE MODE SUR LA MAIN PAGE 3

MÉTROPOLIS, DES BONOBOs À KINSHASA PAGE 5

FARDS D'ÉTÉ

Teint lumineux, poudres nacrées ou solaires, touches de lime, d'azur, de soleil ou de papaye... Tour d'horizon des tendances de la saison, dont on s'inspire à son gré, selon son style et sa personnalité.

MICHELINE LORTIE
COLLABORATION SPÉCIALE

Directeur artistique international pour Clarins, Éric Antoniotti a profité de son passage au Québec pour faire des suggestions de maquillage, adaptées à l'été et à la personnalité de chacune. «Car après tout, chaque femme doit s'approprier les tendances au même titre que chaque maison les interprète selon sa propre philosophie.»

La Classique: nacré, c'est ensoleillé

À la Classique qui se maquille d'invariable façon — persuadée que ce qui ne bouge pas ne vieillit guère — M. Antoniotti conseille de ne plus redouter les fards nacrés. «Trois fois plus finement micronisées, les nacres de nouvelle génération aplanissent les rides au lieu de leur donner du relief.»

La Classique sera également ravie d'apprendre que l'ombre à paupières bleue (qu'elle n'a jamais reniée) fait un retour en force. L'antique bleu poudre est toutefois devenu céleste comme le prouve le fard Aqua Eden de Lise Watier (15\$) ou le crayon ombreur Cool Ocean d'Estée Lauder (27\$).

L'Authentique: lumineux, c'est naturel

Quoique moins brave que son aïeule centenaire (qui, d'après la légende, entretenait son teint de rose au gros savon de campagne), l'Authentique a gardé un faible pour le naturel. Bonne nouvelle pour cette pure créature, le maquillage estival est justement au teint lumineux.

«Pour obtenir cette carnation radieuse, il est préférable d'appliquer la base ou le fond de teint avec un pinceau plutôt qu'avec une éponge, rappelle Rick DiCecca, artiste-maquilleur pour l'équipe internationale d'Estée Lauder. Le pinceau à fond de teint couvre de façon plus diaphane. De surcroît, il exige une moindre quantité de fard et permet de mettre l'anticernes au rancart.»

La Fashion Victim: varié, ça m'emballe

Contrairement à l'Authentique, la Fashion Victim recherche plutôt les sensations fortes et inédites. Pour ce faire, elle est prête à arpenter les boutiques comme Bernard Voyer l'Antarctique. «Mais de façon paradoxale, cette femme qui change constamment de tenue modifie trop peu son maquillage», observe M. DiCecca.

Alors, victimes, encore un effort! Jouez le détail qui fait mouche. Osez le traceur lime de Biotherm (16\$), citronnez vos lèvres ou fruitiez-les avec le gloss Papaye de Clinique. Laquez vos ongles d'azur Lancôme (18\$) ou de vert menthe e8n (10,50\$, dans les boutiques Dans un jardin). Succombez au mascara mauve ou saphir de L'Oréal (15\$). Et si vous avez vraiment du cran, vous risquerez cette ultime audace. «Pour le soir, déposez quelques gouttelettes de gloss coloré autour du regard en une rosée fruitée», suggère Ellis Faas, maquilleuse pour Biotherm.

La Chromophobe: discret, c'est vendu

De tels conseils ne risquent pas d'être suivis par la Chromophobe. Celle-ci hurle d'effroi devant la couleur pour s'accrocher au noir, bon an mal an.

Hélas, le noir est totalement *out*, cet été. Pour conjurer le sort, la Chromophobe se rabattra sur le maquillage «monoteinte». «De toute façon, il n'est plus nécessaire de colorer ses paupières avec deux ou trois teintes, dit M. Antoniotti. Avec un crayon ombreur manié en aplat, on peut estomper une seule teinte au doigt, de l'arcade aux cils. Si on désire mieux définir le regard, on trace un trait d'eyeliner avec la pointe du même crayon. Voilà, c'est tout et c'est assez!»

› Voir FARDS en page 2



PHOTO MAC COSMÉTIQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL

VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE
30 JUIN AU 11 JUILLET 2004

GEORGE BENSON

PREMIÈRE PARTIE : RICHARD BONA

2 JUILLET, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA, 20 h 30

PLEINS FEUX

BILLETTS

À LA BILLETTERIE CENTRALE
Spectrum de Montréal:
(514) 861-5851
318, rue Sainte-Catherine Ouest

À LA PLACE DES ARTS
www.pda.qc.ca / (514) 842-2112

RENSEIGNEMENTS :

514 871-1881 1888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

ACTUEL

boutique
maude
Le dernier cri au meilleur prix

MODE FÉMININE

35% à 60% de rabais
DU 11 MAI AU 4 JUIN

Liquidation finale : 5 juin

60% à 90% de rabais

545, Hauterive, Duvernay
Laval (450) 669-8221
2 rues à l'ouest du pont Papineau
www.boutiquemaude.com

Fans des fards d'été

FARDS suite de la page 1

La saison sera tout aussi propice à la Balaudeuse dont les innombrables escapades exigent des multifards pratiques. La solution : traîner un gloss coloré assorti d'un pinceau avec poudre solaire intégrée (Elizabeth Arden (34 \$) dont le fard peut modeler paupières, pommettes et corps.

Avec ses pinceaux et ses fards, la chic palette Dior Girly (50 \$) est aussi une « nomade sédentaire », au même titre que le Stick 3-en-1 d'Yves Rocher. Mais le prix poids plume revient à la trousse des Crayons d'été de Clarins (35 \$) qui offre une foule de possibilités. « Les six nuances peuvent servir d'ombreur et de traceur, dont le bronze peuvent doublement farder pommettes et paupières. »

La Radine : raisonnable, c'est donné

Pour sa part, la Radine refusera de sacrifier son hypothèque et ses REER sur l'autel du cosmétique. Si tel est le cas, elle raffolera du gel Glam Bronze de L'Oréal (10 \$) pour visage et corps. Pour une poignée de dollars de plus, elle le ponctuera avec les crayons pour yeux Styli-Style (7,69 \$), les amusants fards à billes Roller Colors de Maybelline (8,79 \$), les gloss à lèvres Juice Cube d'Anabelle (7,25 \$) ou les vernis à ongles de CoverGirl (4 \$).

On découvre : le pinceau à fond de teint d'Estée Lauder (42 \$). Ses poils synthétiques étalent bien la base, le fond de teint ou tout autre voile irisé (Chanel, Clinique, Elizabeth Arden).

On aime : les paupières pastel. Fardées de rose Chanel (30 \$), de turquoise Lancôme

(22 \$) ou de vert tilleul, on les maquille toujours en halos vaporeux, entre joues et sourcils.

On hérit : le traceur coloré (argent, caramel, etc.), ton sur ton. Pour souligner le regard (le soir, par exemple), on superpose un peu de fard poudre de même couleur sur le liner. Dans tous les cas, on fonce les cils au lieu d'employer un traceur noir.

On choisit : la poudre bronzante Secret Gold de Guerlain (69 \$), richement cuivrée. On la pose à la houppette sur les zones qu'hâlerait le soleil (front, nez, pommettes, contour du visage, épaules, décolleté), puis on la balaie avec un gros pinceau.

On sourit : avec désinvolture. Fi du crayon contour ou du vermillon opaque, on croque le rose bonbon (celui de Chanel est délicieux), le corail craquant, le nougat praliné. Et pour se régaler, on dévore le coffret Crème glacée de Pupa dont les 17 bouchées de fards crème évoque une chouette confiserie (48 \$, 1-800-363-7284).

On assume : les sourcils naturels. Au lieu de les épiler à la Cléopâtre, on les discipline avec le gel Écrinal (21 \$). Aussi à prévoir pour les jours de canicule (patience !) : le Fix'Mascara de Clarins (19 \$), qui rend le mascara waterproof et sébum-proof.

OGILVY



La beauté en prime

Avec tout achat de 35 \$ ou plus de produits **Lancôme**, recevez cette fantastique prime de 8 articles dans votre choix de couleurs préférées.

RÉSOLUTION EYE D-CONTRAXOL^{MD} TRAITEMENT ANTI-RIDES INTENSIF YEUX

Voici le premier traitement anti-rides intensif au D-Contraxol^{MD} concentré, un complexe dermo-lissant exclusif qui réduit visiblement l'apparence des rides, même les plus prononcées.



15 mL 65 \$

Offre en vigueur jusqu'au 23 mai 2004.
Une prime par personne, jusqu'à épuisement des stocks.

OGILVY

1307, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec)
(514) 842-7711, poste 218
www.ogilvycanada.com

Vous adorerez la différence de cette nouvelle ligne de vêtements sport décontractés.

TROPHÉE DU MATELOT

Importation française maintenant disponible au Québec chez LEGG.



Nouvelle collection printanière
 Vos marques préférées pour
elle & lui

422, Main Road, Hudson (450) 458-5222
Lun. au vend. 10 h à 18 h • Sam. 10 h à 17 h - Dim. 12 h à 17 h
Aut. 40 O. sortie 26. Rte 342 O. sur 4 km jusqu'au ch. Cameron. Tourner à droite jusqu'à Main Road.

SOLDE

30% à 70% de RABAIS

sur une sélection de vêtements d'été à prix courant

BÉBÉS
0 à 24 mois

FILLES
2 à 6X - 7 à 16

GARÇONS
2 à 6X

MAISON
Calongé

Vêtements pour enfants

6554, rue St-Hubert (2e étage) - Métro Beaubien (section rouge)
Montréal - (514) 273-6392
Stationnement gratuit à l'arrière sur Châteaubriand

Prenez soin de vous...
Nous prendrons soin de votre véhicule!

« Bilan total » en 85 points

49⁹⁵\$*

- ✓ Inspection en 18 points à l'aide de l'analyseur DRBIII^{MD}
- ✓ Inspection en 12 points du compartiment moteur
- ✓ Inspection en 13 points de l'intérieur

- ✓ Inspection en 8 points de l'extérieur
- ✓ Inspection en 20 points sous la carrosserie
- ✓ Essai sur route en 14 points

NOUVEAU GARANTIE LIMITÉE À VIE**

**Garantie limitée à vie sur les plaquettes et segments de freins Value Line. Consultez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

Freins Value Line de Mopar

99⁹⁵\$†

- ✓ Remplacement des plaquettes ou des segments
- ✓ Vérification de la condition du liquide pour freins

- ✓ Inspection des disques et des étriers avant, du maître-cylindre, des fixations et des flexibles de freins

Achetez une jambe de force Mopar[†] et obtenez la 2^e GRATUITEMENT!

Garantie limitée à vie
Consultez votre concessionnaire pour tous les détails.



Obtenez **GRATUITEMENT** une trousse d'entretien Mopar pour véhicule à l'achat de l'un de nos spéciaux du service après-vente du printemps*

LA MANIÈRE FACILE D'OBTENIR L'ENTRETIEN SPÉCIALISÉ ET DE QUALITÉ QUE MÉRITE VOTRE VÉHICULE.

SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE

* † Les prix affichés ne comprennent pas les taxes. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. ‡ Les véhicules commerciaux ne sont pas inclus dans ces offres. † Pose en sus. Installation requise par le concessionnaire. * Jusqu'à épuisement des stocks. †, ‡ Ces offres de service ainsi que le prix et l'incitatif qui les accompagnent ne s'appliquent qu'aux concessionnaires Chrysler • Jeep • Dodge participants. †, ‡, † Ces offres sont en vigueur jusqu'au 19 juin 2004. Jeep est une marque de commerce déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc. Pour tous les détails, renseignez-vous auprès de votre concessionnaire DaimlerChrysler participant.



Pratique. Abordable.
Il n'existe pas de meilleur moyen d'entretenir votre véhicule... laissez-nous vous le prouver.

CÉLÉBRONS L'EXCELLENCE
CHRYSLER | JEEP | DODGE

ACTUEL

À LA DÉCOUVERTE DU BOULEVARD SAINT-LAURENT

LOLA & EMILY
3475, boul. Saint-Laurent
(514) 288-7598

1 Cette sympathique boutique propose vêtements et accessoires coups de coeur, choisis pour leur caractère mode. Styles recherchés ou de tous les jours côtoient joliment quelques meubles antiques et des accessoires pour la maison. À voir!
Le + : la nouvelle collection maison « Ine » simple et facile à porter, entre 90 \$ et 150 \$

NEVIK
3489, boul. Saint-Laurent
(514) 289-9449

2 Ici, le designer Kevin Allwood crée des vêtements aux coupes simples et stylisées. Une influence asiatique se remarque dans les tissus fleuris et sur les chemisiers munis d'une large ceinture. Pour l'été, on aime les petites jupettes à plis creux à 125 \$ et les t-shirts plissés de poly/spandex à 55 \$.
Le + : robes de bal à partir de 300 \$ ou faites sur mesure à partir de 800 \$

M0851 3526, boul. Saint-Laurent
(514) 849-9759, www.m0851.com

3 Anciennement Rugby, la compagnie m0851 se démarque depuis près de 20 ans avec des cuirs aux lignes simples et épurées pour elle et lui. Blousons, vestons, pantalons, manteaux et sacs de toutes tailles s'affichent dans des cuirs colorés et lustrés. Aussi, une collection de tricotés et de vêtements d'été.
Le + : les impers de printemps en coton et caoutchouc (environ 250 \$)

AMERICAN APPAREL
3523, boul. Saint-Laurent
(514) 286-0091
www.americanapparelstore.com

4 Reconnue pour ses t-shirts, cette boutique américaine a depuis peu pignon sur rue. On y trouve tous les t-shirts mode ou classique, les culottes et les camisoles imaginables. Et ce, en plusieurs couleurs et pour toute la famille.
Le + : pour s'y retrouver plus facilement, visitez le site avant votre visite.

FIDEL
3525, boul. Saint-Laurent
(514) 286-5151 www.fidelclothing.com

5 Faits à Montréal, les vêtements de coupes urbaines conviennent autant à la jeune fille qu'à la femme qui aime avoir du style. Intéressant.
Le + : les blousons de toutes les couleurs à 185 \$ environ.
Le - : l'odeur de renfermé dans la boutique!

DUO
30, rue Prince-Arthur Ouest,
(514) 848-0880

6 Belle boutique pour homme à la recherche de vêtements stylisés pour le travail ou le week-end. On y trouve des designers d'ici comme Philippe Dubuc et plusieurs importations européennes.
Le + : grand choix de chemises originales et recherchées



À la boutique Lola & Emily, les vêtements d'allure mode côtoient des meubles antiques et des accessoires pour la maison.



Les robes de Georges Lévesque chez Scandale conjuguent le présent et le passé pour un look unique.



LOUISE LABRECQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Avec l'arrivée du printemps, partons à la découverte du secteur le plus branché de Montréal : le boulevard Saint-Laurent entre la rue Sherbrooke et l'avenue des Pins.

Reconnu pour son univers multiethnique, le boulevard Saint-Laurent court du sud au nord et sépare la ville d'est en ouest. Dans le secteur de la rue Sherbrooke, il rassemble une foule vivante des plus hétéroclites : étudiants, artistes, gens d'affaires et du secteur des médias, touristes... De jour comme de nuit, cette faune urbaine confère à la rue un caractère unique en son genre.

De petits commerces traditionnels de diverses communautés contrastent avec les restos à la mode, les bars avant-gardistes et les boutiques dernier cri. On y croise des *fashionistas* à la recherche d'un morceau-vedette ; des mannequins entre deux sessions de photos ; des femmes et des hommes stylisés discutant sur leur portable ; des groupes de jeunes aux allures actuelles et aux coupes de cheveux extravagantes. Bref, un choc culturel ainsi qu'une source d'inspiration sans pareille pour designer en panne d'idées !

De la manufacture aux boutiques innovatrices

«Ce quartier du boulevard Saint-Laurent était à l'époque celui des manufacturiers de textiles. Puis, au lendemain de la guerre, ils ont délaissé le secteur pour s'installer plus au nord de la ville», explique Pierre Ancil, historien et anthropologue.

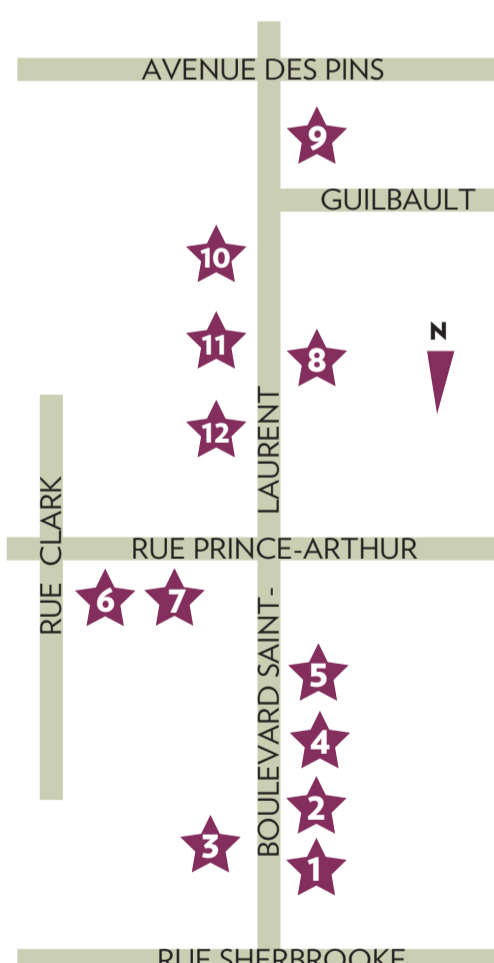
Attirés par ces grands espaces vacants et par l'aspect historique et singulier du boulevard, artistes, troupes de théâtre et compagnies de la vague du multimédia (dont Softimage en 1986) ont vite fait d'envahir les lieux. Ils y implantèrent leurs visions et leurs goûts. Le nouveau visage du boulevard Saint-Laurent prenait forme.

Aujourd'hui, ce tronçon grouille d'activités. D'ailleurs, plusieurs festivals y ont lieu comme la Frénésie de la *Main*, du 17 au 20 juin.

Plus qu'une braderie, cette foire culturelle regroupe près de 300 commerçants qui envahissent le boulevard, fermé entre la rue Sherbrooke et l'avenue du Mont-Royal. Cette année, le carnaval brésilien Bavaria, se joint à la fête avec musiques, danses et spectacles brésiliens. Un happening en plein air à ne pas manquer.

D'ici là, prenez le temps de fureter parmi plus d'une cinquantaine de boutiques authentiques et exceptionnelles (la plupart ouvrent à 11h). Aussi, faites la pause à la terrasse du Shed café, l'endroit pour voir et être vu. Avec un oeil affûté, vous découvrirez un monde créatif, précurseur des nouvelles tendances. Une promenade shopping assurément différente.

On craque pour les jupettes de Nevik offertes en turquoise, beige ou blanc.



IMA
24, rue Prince-Arthur Ouest,
(514) 844-0303

7 Cette boutique pour femme propose une sélection de vêtements mode et actuelle, dont les collections d'Eve Gravel et de Catherine Brulé. Quelques chaussures, sacs à main et robes cocktail.
Le + : coup de coeur pour les barboteuses de bébé aux inscriptions rigolotes « l'm the boss » ou « My mom is a fashion victim » (59 \$).

SCANDALE
3639, boul. Saint-Laurent,
(514) 842-4707

8 Incontournable ! Les créations du designer Georges Lévesque (qui signe les costumes de *Don Juan*), sont très prisées par le monde artistique. Robes, jupes, vestes, bustiers, présentent des découpes féminines, mariant le passé et le présent. Différents tissus sont juxtaposés et se superposent pour un résultat exclusif et original.
Le + : indémodable!

SOHO
3715, boul. Saint-Laurent,
(514) 843-8201

9 Côté monsieur, on propose des vêtements autant classiques qu'hyper-tendance. Côté madame, une très vaste sélection de vêtements aux marques des plus actuelles. Aussi, choix de chaussures et *runnings* mode.
Le + : on y propose régulièrement des articles en promotion.

LA GODASSE
3686, boul. Saint-Laurent,
(514) 286-8900

10 Sympathique boutique de chaussures de sport et tout-aller pour homme et femme. On y trouve les rééditions des anciens modèles de Puma, Adidas, Converse, Asics, Nike... Aussi, sélection de chaussures Gravis pour la planche.
Le + : la musique classique tranche avec les rythmes technos des autres boutiques !

U & I
3650, boul. Saint-Laurent,
(514) 844-8788 www.boutiqueuandi.com

11 Cette boutique innovatrice propose des vêtements avant-garde et créatifs pour homme et femme. Des importations comme Vivienne Westwood, Comme des garçons, Levis Red mais aussi les créations québécoises de Denis Gagnon.
Le + : quelques chaussures inédites et exclusives.

SPACE FB
3632, boul. Saint-Laurent,
(514) 282-1991

12 Dans un univers tout blanc, le designer François Beauregard est reconnu pour la qualité de ses jerseys. On y trouve plusieurs modèles de t-shirts, de kangourous, de pantalons, tous de coupes mode et offerts en plusieurs couleurs.
Le - : on y parle à peine le français !



La boutique hyper-tendance u & i



Chaussures de sport rétro de la boutique La Godasse.



Les cuirs m0851 proposent un assortiment de sacs pratiques et stylisés à partir de 180\$.

ACTUEL

Un vieux trésor québécois enfoui au New Hampshire?

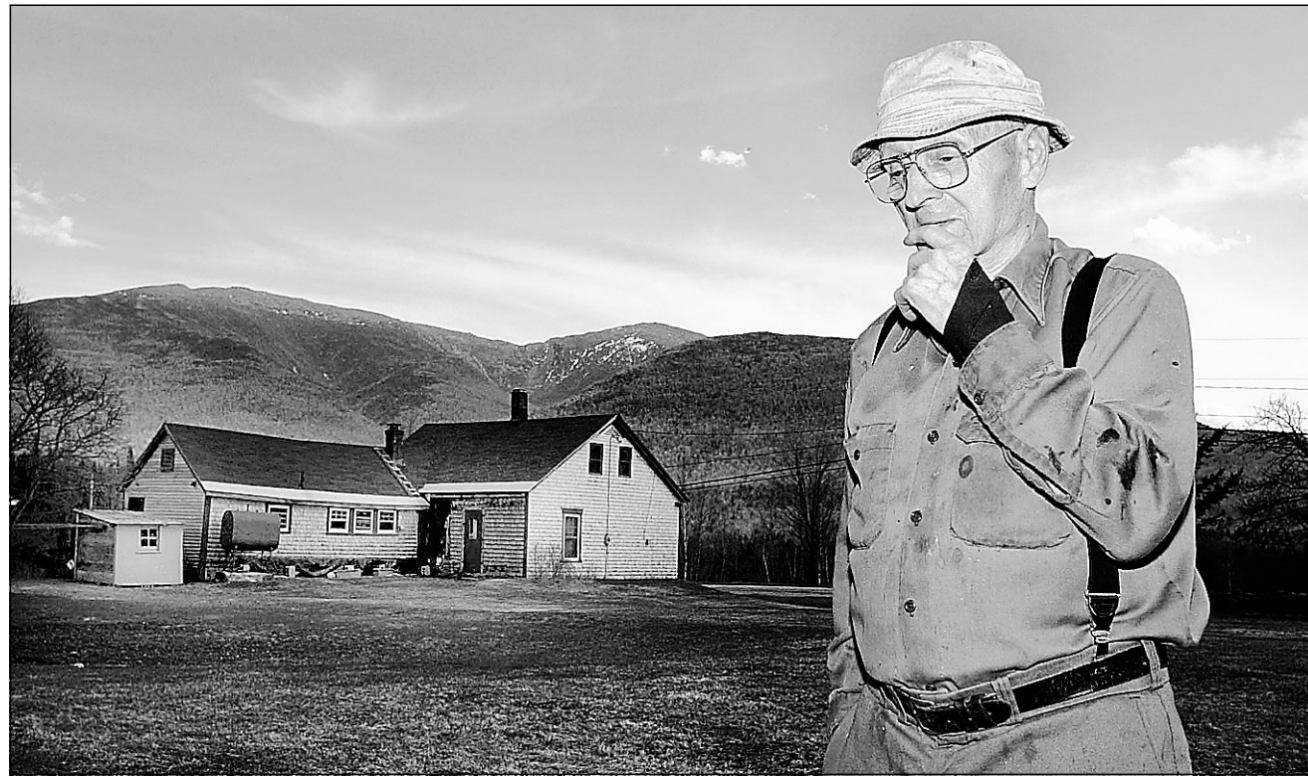
ASSOCIATED PRESS

RANDOLPH, New Hampshire — Une statue de la Vierge Marie et de l'enfant Jésus, volée avec d'autres objets en or et en argent au Québec, serait enfouie quelque part dans les montagnes de l'État du New Hampshire.

Selon la légende, l'affaire remonte en 1759 pendant la guerre contre l'Alliance franco-indienne. Neuf membres de la compagnie de Rangers américains, les Rogers Rangers, auraient fait main basse sur le butin dans un village indien appelé Saint-François, dirigé par les jésuites, et l'auraient apporté avec eux. Mais huit des neuf Rangers sont morts et le survivant est finalement rentré chez lui sans la statue. Plusieurs pensent qu'il l'a laissée quelque part sur le flanc nord du mont Washington et qu'elle s'y trouve encore.

« Tout le monde la cherche, raconte Almond Farrar, qui a habité la région des montagnes Blanches pendant la majorité de ses 88 ans. Une région reconnue pour son terrain très accidenté. Je vous le dis, ce n'est pas facile de chercher quelque chose là-dedans. »

Malgré tout, les chercheurs de trésors n'ont jamais abandonné. Après plus de deux siècles, la statue et les objets précieux du légendaire village de Saint-François suscitent encore la convoitise. L'été dernier, deux hommes équipés d'un détecteur de métal se sont présentés à la Société historique de Lancaster



Almond Farrar, 88 ans, a passé la majeure partie de sa vie dans la région des montagnes Blanches. Il a vu passer plusieurs chercheurs de trésors.

pour avoir des informations sur la route prise par les Rangers, se rappelle un membre de la société, Faith Kent. « Il y a plusieurs versions de cette histoire, dit-elle. Et peut-être qu'elles sont toutes fausses. »

Le révérend Jacques Monet, responsable des archives jésuites à Toronto, affirme qu'il n'y a aucune in-

formation sur les objets précieux manquants. Mais il ajoute que compte tenu de l'époque, cela n'est pas surprenant. « Ces objets pourraient avoir été offerts par des bienfaiteurs en Europe », explique-t-il, en signalant que l'attaque contre le village a détruit 40 ans d'archives de la mission. Un historien new-yorkais, qui a étudié l'histoire des

Rangers, Gary Zolby, dit avoir mis au jour un article de la *Gazette de New York* datant de 1759 portant sur la fameuse statue. Selon cet article, les Rangers auraient ramené un important butin de leur expédition, mais l'aurait abandonné en bonne partie avant d'arriver à la rivière Connecticut.

On raconte aussi qu'en 1816, un

fermier de Newport, au Vermont (d'autres versions parlent d'un fermier du Québec), aurait déterré deux chandeliers en or évalués à 1000 \$ à l'époque en labourant son champ. Et en 1827, selon des historiens, un encensoir a été retrouvé sur les berges de la rivière Saint-François, au Québec. Il y a aussi l'histoire d'un résident de Lunenburg, au Vermont qui, au 19^e siècle, aurait construit sa maison après avoir découvert un trésor.

L'attaque du village abénaquis de Saint-François, à 40 kilomètres au nord-ouest de Drummondville, s'est produite pendant la guerre contre l'Alliance franco-indienne entre 1754 et 1763. À l'époque, une troupe d'environ 140 soldats coloniaux américains et une poignée de soldats de l'armée britannique, dirigée par le major Robert Rogers, avaient remonté le lac Champlain jusque dans la plaine du Saint-Laurent.

L'action militaire avait été entreprise en guise de représailles par suite d'une série d'attaques indiennes contre les colonies américaines. Après avoir pillé la mission jésuite et emporté leur butin, les Rogers Rangers avaient battu en retraite poursuivis par les Indiens et les Français. Comme le butin était lourd à transporter et les ralentissait, les envahisseurs s'en sont peu à peu départis pour prendre la fuite. Environ 55 des hommes qui avaient participé à l'attaque sont finalement rentrés chez eux. Quelques-uns sont tombés au combat, mais la plupart sont morts de faim ou de froid à l'approche de l'hiver.

VENTE ANNUELLE

TRACTION INTÉGRALE SUBARU

IMPREZA TS 2004

SPORT FAMILIALE



22 495\$*

PRIX VENTE ANNUELLE

- Traction intégrale symétrique à prise constante
- Moteur boxer 2,5 litres - 165 ch
- Transmission manuelle à 5 rapports
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Stéréo AM/FM/CD
- Et plus encore...

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE

0%**

LEGACY L 2004

ÉDITION DE LUXE FAMILIALE



26 395\$*

PRIX VENTE ANNUELLE

- Traction intégrale symétrique à prise constante
- Moteur boxer 2,5 litres - 165 ch
- Transmission manuelle à 5 rapports
- Climatiseur
- Stéréo AM/FM/Bande météo/CD
- Et plus encore...

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE

0%**

FORESTER 2,5X 2004



La Subaru Forester a reçu la meilleure note possible lors d'essais de collision frontale réalisés par IIHS (Institut des assureurs américains).



27 395\$*

PRIX VENTE ANNUELLE

- Traction intégrale symétrique à prise constante
- Moteur boxer 2,5 litres - 165 ch
- Transmission manuelle à 5 rapports
- Climatiseur
- Stéréo AM/FM/Bande météo/CD
- Et plus encore...

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE

0%**



MEILLEUR NOUVEAU VUS

LA FORESTER 2.5XT TURBO 2004 CHOISI PAR L'ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA (AJAC)

SPÉCIAL DU MOIS

OUTBACK 2004

ÉDITION DE LUXE FAMILIALE

30 795\$*

PRIX VENTE ANNUELLE

- Traction intégrale symétrique à prise constante
- Moteur boxer 2,5 litres - 165 ch
- Transmission manuelle à 5 rapports
- Climatiseur
- Stéréo AM/FM/Bande météo/6CD/8 haut-parleurs
- Régulateur de vitesse

FINANCEMENT À L'ACHAT À PARTIR DE

0%**

- Toit ouvrant vitré double électrique
- Roues 16 po en alliage d'aluminium
- Volant et levier de vitesse gainés de cuir
- Verrouillage des portes électriques avec manette d'entrée sans clé à distance
- Et plus encore...

La première sportive utilitaire familiale au monde.



ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES SUBARU DU GRAND MONTRÉAL

SUBARU DE LAVAL ADM. AUTOMOBILES	LACHUTE SUBARU BROWNSBURG	SUBARU DES SOURCES DOLLARD DES ORMEAUX	CARREFOUR SUBARU AUTO SAINTE-ROSE, LAVAL	SUBARU RIVE-SUD GREENFIELD PARK	JOHN SCOTTI SUBARU SAINT-LÉONARD	JOLIETTE SUBARU JOLIETTE
SUBARU REPENTIGNY REPENTIGNY	SUBARU ST-JÉRÔME SAINT-JÉRÔME	CONCEPT AUTOMOBILES GRANBY	SUBARU ST-HYACINTHE SAINT-HYACINTHE	SUBARU STE-AGATHE STE-AGATHE-DES-MONTS	SUBARU AUTO CENTRE MONTRÉAL	

www.subaru.ca

Subaru.
L'atTraction intégrale™



SUBARU

MÉTROPOLIS

LA VIE, LA VILLE

JULIE PARENT
COLLABORATION SPÉCIALE

Quelle famille !

La famille est un élément fondamental du tissu social. Cette semaine, au Québec, deux événements le souligneront. Ainsi, la neuvième Semaine québécoise des familles se déroulera du 10 au 16 mai ; le 15 mai est la Journée internationale des familles des Nations unies. Une pléiade d'activités seront au menu, parmi lesquelles des fêtes extérieures dans plusieurs parcs de la ville. Voici quelques activités qui se dérouleront au cours de la journée du 15 mai.

> Rivière-des-Prairies : spectacles, amuseurs publics, structures gonflables et surprises au parc Alexis-Carrel. Info : (514) 648-3123.

> Hochelaga-Maisonneuve : au parc Médéric-Martin, (2633 rue Ontario, métro Frontenac), les familles sont conviées à une journée de festivités, avec kiosques, spectacles, jeux, collation, souper gratuit et prix de présence. Info : (514) 525-1508.

> Notre-Dame-de-Grâce : jeux, clowns, bricolage, maquillage d'enfants et contes seront au programme à l'église River's Edge (5567, Côte St-Antoine). Infos : (514) 487-9696.

Informations sur la Semaine québécoise des familles : www.sqf.qc.ca

La Bavière au Québec

La Bavière et le Québec ont beaucoup en commun : la religion catholique, l'identité distincte et, surtout, un penchant prononcé pour la bonne bière. Voilà trois bonnes raisons pour organiser un événement comme La Bavière au Québec, qui se tient dans la semaine du 14 au 21 mai. Au programme : une exposition au complexe Desjardins, des rencontres économiques et technologiques, de l'art, du théâtre, des films, et surtout, une soirée bavaroise au Medley le 16 mai prochain. Dans le style « Vieux Munich », qu'ils disent. Au menu : spécialités et bière, musique bavaroise.

Soirée Vieux Munich, dimanche le 16 mai, 17 h, au Medley. Entrée gratuite, réservation obligatoire. Tél. : (514) 985-6515. Site Web : www.baviere-quebec.org/evenement/

La communauté juive au micro

Les Juifs de Montréal composent probablement l'une des communautés les plus méconnues de l'île. On a davantage parlé de cette culture cette semaine, en raison du Festival du film juif de Montréal, qui se termine jeudi. Il est également possible d'entrer en contact avec cette culture (et toutes les autres qui composent Montréal, d'ailleurs) par l'entremise de la radio communautaire. À Montréal, il existe trois émissions de radio produites par des membres de la communauté juive. L'une d'entre elles existe depuis 1962 et est diffusée sur les ondes de CFMB Radio Montréal (1280 AM), le dimanche, de midi à 14 h. On y diffuse, (en anglais, en hébreu et en yiddish) des nouvelles d'Israël, de la musique et des entrevues. Radio Centre-Ville (102,3 FM) diffuse quant à elle une émission intitulée Jewish Digest, le samedi à 8 h 30. Enfin, on peut écouter Montreal Jewish Magazine sur les ondes de CKUT (90,3 FM), le jeudi 11 h 30.



PHOTO NEW YORK TIMES ©



PHOTO AP ©

La Française Claudine André (ci-contre) a ouvert le Lola Ya Bonobo, un refuge pour bonobos orphelins aménagé sur un terrain de 75 acres aux abords de Kinshasa. Le bonobo est un chimpanzé nain qu'on ne trouve qu'au Congo.

Des bonobos à Kinshasa

Victimes de la guerre civile et de ses contrecoups, des chimpanzés orphelins sont accueillis à bras ouverts dans la capitale congolaise par une Française fascinée par ces hippies de la forêt que l'on croit en voie d'extinction.

NEW YORK TIMES

Kinshasa (Congo) – En amont de cette capitale où « les loups se mangent entre eux », où le fleuve Congo déploie ses vrilles au cœur de la forêt humide équatoriale, s'étale la jungle abritant l'un des cousins les proches de l'homme et l'un des primates parmi les plus menacés sur terre : le bonobo ou chimpanzé nain.

Sur le plan génétique, les humains et les bonobos sont similaires à plus de 98 %. Sur le plan social, c'est tout autre chose. Adeptes du matriarcat, les bonobos évitent les conflits. Ils ne se battent pas pour du territoire. Ils ne tuent pas. Et ils résolvent les moindres frictions par des contacts sexuels : frottements badins, sexe oral, relations complètes.

Mais au cours de la dernière guerre survenue au Congo, l'habitat des bonobos dans la jungle s'est trouvé en plein sur la ligne de front des deux factions belligérantes.

La pêche et l'agriculture se sont pratiquement arrêtées pendant la guerre, qui s'est terminée officiellement l'an dernier. Civils et soldats se sont tournés vers la forêt pour trouver de quoi se nourrir.

Et les bonobos ont figuré plus souvent qu'à leur tour au menu. Leurs restes fumés ont fait leur apparition sur les étals des marchés riverains. Les bébés sont devenus orphelins, ce qui revient à dire qu'ils ont été plus ou moins condamnés à mourir. C'est que le jeune bonobo, habitué à passer plusieurs années de sa vie sur le dos de sa mère, a bien du mal à se débrouiller tout seul.

Les bonobos orphelins ont donc fi-

ni par parcourir des centaines de kilomètres le long du fleuve Congo et ont été accueillis à bras ouverts à Kinshasa, la capitale, par Claudine André, une Française.

En évoquant ses premiers contacts avec les bonobos, M^{me} André dit que ce fut comme un coup de foudre. Il y a plus de 10 ans, après le célèbre et ruineux pillage de Kinshasa, M^{me} André, qui était alors une femme d'affaires, s'est rendue au zoo ravagé de la ville et elle est tombée sur un bébé bonobo mâle abandonné. On aurait dit qu'il souhaitait mourir, se souvient-elle. Elle lui a donné le nom de Mikano, l'a transporté chez elle et elle est devenue, selon ses propres mots, sa mère par substitution.

Lorsque la guerre a commencé, d'autres orphelins ont fait leur apparition dans la capitale. Elle les a accueillis sur le terrain d'une école américaine réservée à l'élite. Et puis, l'an dernier, la paix revenue, elle a ouvert le Lola Ya Bonobo, refuge pour bonobos orphelins aménagé sur un terrain de 75 acres aux abords de la capitale.

Les bébés sont confiés à des mères de substitution. Les animaux ont droit à un généreux régime de bananes et de cannes à sucre (les bonobos ont un goût immodéré pour le sucré). Une clôture électrique ceint le parc pour empêcher les singes de s'évader dans la forêt et de s'aventurer dans la circulation de Kinshasa. Le parc est ouvert aux visiteurs.

Par un dimanche après-midi il y a peu de temps, les 31 jeunes protégés du parc s'adonnaient à ce que font les jeunes bonobos : grignoter des

brins d'herbe, se balancer au bout de branches de palmier, s'embrasser, s'ébattre, et se caresser.

« Ce sont les hippies de la forêt », lance Claudine André, en prenant la main poilue de l'un d'eux. « Lorsqu'ils se sentent inquiets, lorsqu'ils ont peur, ils s'adonnent au sexe. Ça les calme », explique-t-elle.

Les bonobos n'exhibent pas de sentiments de propriété envers leurs partenaires sexuels et l'activité sexuelle n'est pas toujours affaire de procréation. L'homosexualité est courante et les jeux sexuels commencent très tôt, lorsque les jeunes ont à peine un an. Mais les rapports sexuels complets ne surviennent qu'à l'adolescence. Au grand plaisir de M^{me} André, un bonobo adolescent mâle est arrivé récemment au parc et elle espère qu'il s'accouplera bientôt.

« Pour eux, c'est vraiment : faisons l'amour, pas la guerre, dit-elle en parlant des bonobos. C'a été une telle tristesse de voir des animaux si pacifiques subir une telle destruction à cause de la guerre. »

La condition critique dans laquelle se trouvent les bonobos, cette variété de chimpanzés qu'on ne trouve qu'au Congo, permet d'entrevoir les répercussions de la guerre sur l'écologie du bassin du fleuve Congo, l'un des écosystèmes les plus diversifiés au monde et qui abrite plus de 400 espèces de mammifères. Les activités minières, l'exploitation forestière et le commerce florissant de la viande « sauvage » ont tous contribué à menacer leur habitat.

La guerre ayant rendu inaccessibles aux chercheurs de vastes portions du territoire, il est impossible de se faire une idée précise du sort qui a été réservé à ces animaux. Certains habitats ont peut-être été épargnés alors que d'autres ont été ravagés.

Dans les hauteurs de Virunga, près de la frontière avec l'Ouganda et le Rwanda, la population des gorilles a

crû, selon un recensement de la Société de conservation des espèces sauvages. Par contraste, dans le parc national Kahuzi-Biega, la population des gorilles des basses terres de l'Est a chuté de 70 %, à moins de 5000 individus, d'après l'organisme Conservation International. Il se pourrait bien que les éléphants fréquentant le même parc aient disparu.

En ce qui concerne la population des bonobos, les scientifiques ne disposent pas de données fiables, mais ils craignent que l'espèce ne soit menacée d'extinction. À la fin de l'an dernier, le Programme pour l'environnement des Nations Unies soulignait que le bonobo, de même que le gorille, le chimpanzé et l'orang-outang pourraient disparaître d'ici 50 ans.

Entre-temps, on s'attend à ce que la paix présente un nouveau problème aux habitants de la forêt : les forêts humides du Congo sont de nouveau à la disposition des compagnies d'exploitation forestière et récemment, on pouvait voir les premiers billots flotter en descendant le fleuve depuis la province de l'Équateur jusqu'à la capitale. Avec la bénédiction de la Banque mondiale, 150 millions d'acres de forêt pourraient être soumis à l'exploitation.

Dans l'optique de la Banque mondiale, les concessions forestières pourraient injecter des centaines de millions de dollars dans les coffres du gouvernement. Pour leur part, les environnementalistes craignent que l'exploitation forestière ne menace également l'habitat des Pygmées, qui vivent dans la forêt depuis des siècles. Tout comme les bonobos, les Pygmées répugnent aux conflits. Eux aussi préfèrent chasser et chercher de la nourriture plutôt que de se combattre les uns les autres pour la possession d'un territoire. Les enquêteurs des Nations unies soupçonnent que certains d'entre eux ont servi d'aliment au cours de la guerre.

Georgette, déesse du baladi

MALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans un décor kitsch inspiré du conte des *Mille et Une Nuits*, un restaurant du village gai présente un oiseau rare portant le sobriquet de Georgette.

Les yeux noircis au khôl, le nez fier et aquilin, une jeune beauté drapée de voiles dorés place en équilibre sur sa tête un sabre serré dans son fourreau. Une musique aux rythmes arabes envoûte les spectateurs attentifs alors que Liliane fait vibrer son bassin à la vitesse grand V, ondule entre les tables et exécute le grand écart sans que jamais l'épée ne menace de tomber.

Impressionné, les clients du restaurant La Couscoussière, rue Amherst, applaudissent chaleureusement la blonde artiste. Pourtant, cette performance n'est pas le clou de la soirée.

Vers 21 h, vêtue de rouge sang, maigre et coiffée d'une perruque

blonde style Farah Fawcett, Georgette fait son entrée. Elle tourne ses hanches en faisant frétiller les *tarchoun* (petites pastilles cuivrées) de son costume, comme si elle le faisait depuis la maternelle. Le regard séducteur, elle jubile, malgré son bustier tombant qui trahit un manque de poitrine. Tout ce qu'il y a de plus normal, puisque Georgette est... un homme.

« Je n'ai jamais suivi de cours de danse ! s'exclame fièrement Riadh, alias Georgette. En Tunisie, où je suis né, le baladi est très présent dans la culture locale. Dans ma famille, toutes les occasions étaient bonnes pour danser. J'ai commencé à danser du ventre à 10 ans. D'ailleurs, ma soeur est aujourd'hui danseuse de profession là-bas. »

Voilà un peu plus de deux ans que Riadh s'est installé à Montréal, à la recherche d'une société plus tolérante envers les homosexuels. Bien que les *drag queens* soient bienvenues dans les boîtes de nuit

tunisiennes, il en va autrement pour celles qui affichent leurs couleurs à la lueur du jour. « Je suis bien ici, affirme-t-il en jouant dans sa coiffure. Je suis pâtissier le jour alors que, dans mes temps libres, je pratique toutes sortes d'activités artistiques. J'aime beaucoup la peinture et la coiffure. »

Le travesti de 35 ans précise qu'il exécute ses prestations bénévolement, pour le plaisir de danser et de partager sa passion avec les clients du restaurant et les autres danseuses. D'ailleurs, hormis son rêve de « trouver un mari », il nourrit le projet d'ouvrir une école de danse.

Béchir Benkalifa, propriétaire du restaurant, est ravi d'avoir Georgette chez lui. « La clientèle semble beaucoup l'apprécier. Seulement 5 % des gens se plaignent, disant que ce n'est pas approprié. En revanche, beaucoup d'autres nous félicitent d'offrir un spectacle aussi original. »



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

Vêtue de rouge sang, maigre et coiffée d'une perruque blonde style Farah Fawcett, Georgette fait son numéro à La Couscoussière.

Les six autres danseuses ne tarissent pas d'éloges à son sujet. « Georgette, c'est notre idole », lance une blonde. « Le fait qu'elle soit si bonne prouve que n'importe qui peut danser le baladi, homme ou femme », ajoute Liliane, qui enseigne déjà cette danse à 18 ans. Celle-ci est interrompue par Geor-

gette qui revient parmi ses copines pour les saluer avant son départ. « Alors, les filles, y a-t-il des hommes qui sont venus me demander en mariage ? »

La Couscoussière, 1460, rue Amherst, Montréal

ACTUEL

À l'école indienne de l'épouse idéale

UTTARA CHOUDHURY
AGENCE FRANCE-PRESSE

BHOPAL (Inde) – Une école du centre de l'Inde se targue de former des « épouses idéales », dévouées à leur mari et à leurs beaux-parents selon les valeurs indiennes, mais elle garde un silence convenu sur la sexualité ou les violences au foyer.

Fondée il y a 18 ans à Bhopal, capitale de l'État du Madhya Pradesh, la Manju Sanskar Kendra (école traditionnelle Manju) offre un programme de formation de trois mois, qui inclut des cours de cuisine et de couture, ainsi qu'une initiation aux prières quotidiennes de la religion hindoue. Parrainée par des hommes d'affaires du monde entier, cette institution, totalement gratuite, affirme avoir formé à la vie conjugale plus de 4000 jeunes femmes âgées de 18 à 21 ans.

« La plupart de nos élèves sont fiancées. C'est souvent à la demande de leurs futurs beaux-parents qu'elles viennent s'inscrire, précise Bhau Ayildas Hemani, 52 ans, directeur du centre. Nous leur apprenons à se dévouer corps et âme à leur mari et à gagner la gloire de Dieu. Nous leur demandons d'être toujours polies avec leurs beaux-parents. »

Dans le respect de la tradition hindoue, de nombreuses épouses, après leur mariage, rejoignent la demeure des beaux-parents, bien que ce système d'union familiale soit de plus en plus remis en cause.

« L'union familiale sera préservée si vous restez imprégnées des valeurs traditionnelles indiennes puisées dans nos livres religieux », dit Hemani à un auditoire docile de 35 jeunes femmes.

Les « élèves en vie conjugale » commencent la journée à 7 h du matin par des cours d'éducation religieuse et de « sagesse matrimoniale », ponctués par des chants, avant l'apprentissage de la cuisine. Les jeunes femmes ne reçoivent cependant aucune information sur la sexualité ou sur la prévention des maladies sexuellement transmissibles. « Ici, on nous dit qu'il faut toujours faire plaisir à son mari et avoir des enfants. J'imagine que cela implique des relations sexuelles », dit Bharti Devlani, future épouse de 22 ans.

« On ne nous a jamais parlé du sida », ajoute-t-elle, alors que la pandémie a pris des proportions inquiétantes au cours des dernières années en Inde.

Ritu Tuli, représentante de l'association féminine All India Women's Conference, critique l'école de Bhopal et la promotion qu'on y

fait de « la patience et de l'obéissance », aux dépens de l'éducation sexuelle. « L'école aurait pu aider ces filles en leur parlant simplement de prévention. Nous sommes au 21^e siècle. Aucune institution ne devrait ainsi laver le cerveau sur le thème du dévouement au mari. Les femmes sont-elles des esclaves ? » s'indigne M^{me} Tuli.

En dépit d'une loi adoptée dans les années 80 en Inde, la famille du futur mari demande, dans la plupart des cas, une dot à la famille de la future épouse avant l'union maritale. Plus encore, selon des chiffres officiels, le nombre d'Indiennes tuées par des beaux-parents mécontents de la somme de la dot est en hausse (7000 en 2003, contre 5500 en 1996). Des juristes estiment que les victimes sont beaucoup plus nombreuses. « Des milliers de femmes sont aspergées d'essence et immolées par le mari ou des beaux-parents cupides. La plupart de ces meurtres sont maquillés en accidents », explique S.A. Lalitha du Collectif des avocats de New Delhi.

Le directeur de l'école de Bhopal se défend. « Je ne demande pas à mes étudiantes d'endurer des atrocités et de risquer leur vie si la situation est intenable. Je cherche simplement à leur inculquer les valeurs indiennes. »

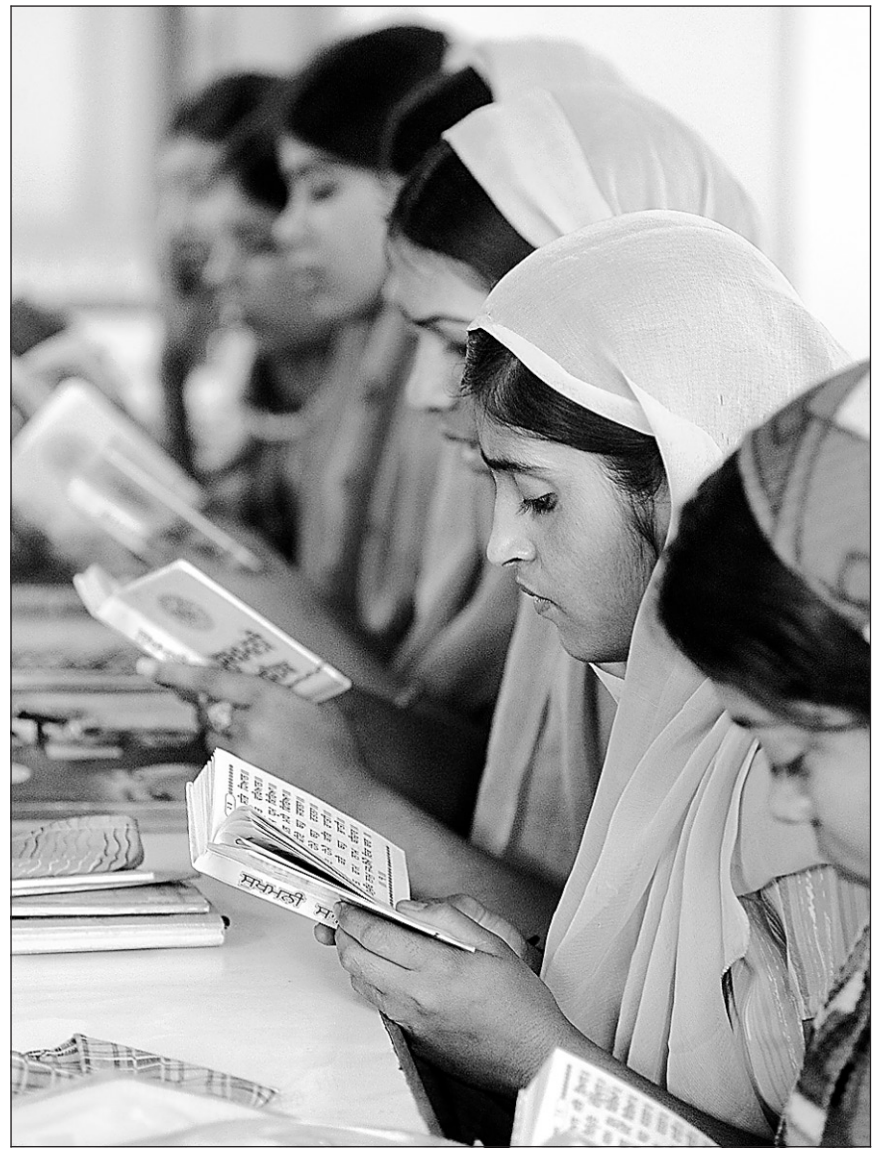


PHOTO AFP ©

L'école traditionnelle Manju affirme avoir formé à la vie conjugale plus de 4000 jeunes femmes âgées de 18 à 21 ans.

Plans de location et de financement de Toyota Services Financiers. Approbation de crédit requise. *La location est basée sur une location-bail de 48 mois et un taux de location de 3,8 % pour une Corolla CE 2004 (modèle BR32EM-A avec boîte manuelle), avec acompte de 1 750 \$. Premier paiement de 0 \$ et dépôt de garantie de 0 \$ exigés au moment de la livraison. Coût total de la location de 10 822 \$. Prix de l'option d'achat de 7 242,70 \$ basé sur un maximum de 96 000 km. Des frais de 0,07 \$ s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire. En fonction du prix Accès de 15 393 \$. Le prix Accès indiqué dans cette annonce est en vigueur en mai 2004 et a été établi par les concessionnaires Accès Toyota participants du marché de Montréal. La location comprend un maximum de 1 010 \$ pour frais de transport et de préparation. Immatriculation, enregistrement (y compris RDPRM), assurance et taxes applicables en sus. **Exemple de financement : 20 000 \$ à 3,8 % par an équivaut à 366,53 \$ par mois pendant 60 mois. Frais d'emprunt de 1 991,80 \$ pour un total de 21 991,80 \$. Immatriculation, frais de transport et de préparation, enregistrement (y compris RDPRM), assurance et taxes en sus. Offres valables sur une Corolla 2004 achetée ou louée avant le 31 mai 2004. Certaines conditions s'appliquent. †Basé sur les statistiques d'enregistrement des véhicules neufs de R.L. Polk Canada, Inc. en fin d'année civile 2003. Tous droits réservés. ††Valable jusqu'au 31 mai 2004 sur une Corolla 2004 neuve louée pour au moins 48 mois. Un concessionnaire Toyota est libre d'établir ses propres prix de détail et ne subira aucune réclamation s'il choisit de vendre à un prix inférieur à ceux indiqués dans cette annonce. Voyez votre concessionnaire Accès Toyota participant pour plus de détails ou visitez www.acces.toyota.ca ou composez le 1 888 TOYOTA-8.



La fin approche. En fait, c'est le 31 mai.

Quand elles sont parties, c'est fini! Profitez de votre dernière chance d'obtenir des prix Étiquette rouge sur la gamme complète des voitures Toyota, y compris la Corolla, la berline la plus vendue au Canada en 2003†.

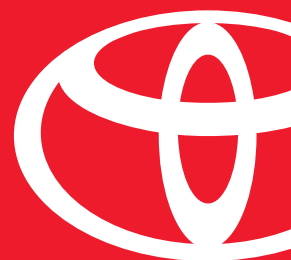
- Moteur de 1,8 litre, distribution à calage variable intelligent
- Faible consommation d'essence ville/route L/100 km : 7,1/5,3
- Véhicule à émissions ultra faibles
- Banquette arrière divisée 60/40 à dossiers rabattables
- Radio AM-FM CD
- Rétroviseurs à télécommande assistée
- Indicateur de température extérieure
- Qualité légendaire Toyota

JOURS
ÉTIQUETTES
ROUGES

Corolla CE
2004

Location à
189 \$*
par mois

avec dépôt de garantie de 0 \$
et première mensualité de 0 \$††
Ou financement à
3,8 %
jusqu'à 60 mois**



TOYOTA
un coup de cœur sans fin

Visitez votre concessionnaire Accès aujourd'hui. Ou visitez notre site www.acces.toyota.ca ou composez le 1 888 TOYOTA-8.